

Au pas des arpenteurs



En 2009, le service Patrimoines et Inventaire de la Région propose au Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement des Yvelines d'établir un diagnostic patrimonial, urbain et paysager pour garder la mémoire du territoire de la Seine Aval, avec le soutien de la DRAC. Le CAUE 78 a mis ce diagnostic au service d'un projet baptisé Palimpsestes et défini comme "un outil pour fabriquer ensemble". Genèse, méthode et fruit de la démarche par Hélène Bouisson, architecte au CAUE 78.

Un projet scientifique, un projet de valorisation et un projet opérationnel

UMY : Comment est né ce projet ? Quelle en est la finalité ?

Hélène Bouisson : Depuis la décentralisation de la connaissance du patrimoine (précédemment dévolue au ministère de la culture), la Région continue les inventaires communaux, tout en cherchant aussi par des inventaires thématiques à synthétiser cette connaissance. Toutes les études réalisées par le service quand il était à la Drac (jusqu'en 2004), sont consultables sur la base de données "Mérimée" tandis que celles réalisées depuis la décentralisation sont visibles sur la base régionale "patrimoines.iledefrance.fr". Ce diagnostic opère, par rapport à la méthodologie nationale de l'inventaire général, un certain nombre de mutations. Il se construit en référence aux projets du Grand Paris et de l'OIN Seine Aval qui vont

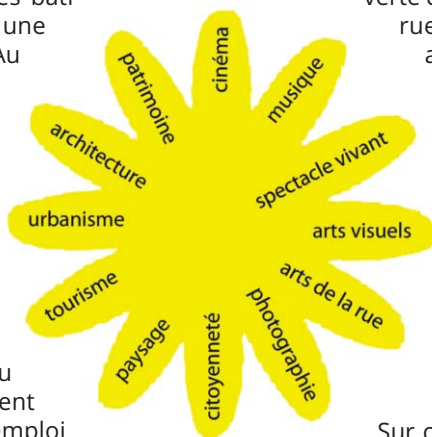
initier d'importants bouleversements dans les années à venir. Il fait évoluer la méthode pour répondre aux nouveaux enjeux du fonctionnement du territoire francilien et s'adapter à une dimension d'urgence. Il change d'échelle spatiale, en passant de l'échelle communale à l'échelle territoriale d'une cinquantaine de communes, et d'échelle temporelle dans un laps de temps très court. Le Service Patrimoines et Inventaire, pour opérer, ne peut plus agir seul et doit s'entourer de nouveaux partenaires. En ouvrant la fabrication du diagnostic il l'ouvre aussi à d'autres finalités et étend le nombre de ses missions : connaître mais aussi "sensibiliser, former, informer et accompagner les projets". Il devient à la fois un projet scientifique, un projet de valorisation et un projet opérationnel.

Donner du sens à la connaissance

Notre idée de la connaissance est que celle-ci ne doit pas se suffire à elle-même mais être utile, servir aux projets urbains, culturels et touristiques des collectivités. Beaucoup d'ailleurs nous contactent afin de bénéficier d'une aide à la décision dans le cadre d'une révision PLU ou pour des projets particuliers d'urbanisme et d'aménagement. Ainsi, de 2003 à 2013, Hélène Bouisson et Bruce Plancke, architectes conseillers au CAUE 78, conseillent la commune de Moisson et l'accompagnent successivement pour deux projets : en 2005, le réemploi d'une grange en musée par l'atelier 15 et, en 2010, le réemploi du pavillon d'entrée des sablières en gîte communal par Pierre Lepinay, architecte.

Ballonnière, Jamboree et mémoire retrouvée

A Moisson, au début des années 2000 donc, au croisement des deux rues principales du village, dans une place "en aile de moulin" qualifiée par les bâtiments qui l'enserrent, une grange a perdu son usage. Au lieu de la démolir, comme un objet dont on se débarasse sans y penser et, progressivement vider le village de sa substance, nous proposons au contraire à la commune de faire de ce bâtiment un bâtiment de mémoire et un projet-manifeste : le musée de la Ballonnière et du Jamboree. Le retournement opéré par le projet de réemploi d'une grange en musée a permis de modifier la posture de la commune. Il transforme les habitants, les élus, les associations en artisans de la mémoire. A l'entrée est du village, la commune dispose par ailleurs du bâtiment d'accueil des anciennes carrières, construit en 1935 et désaffecté. Le projet du musée et le travail de mémoire associé font que la conservation du pavillon d'accueil va de soi et la commune se propose alors de le réemployer en gîte équestre communal.



Mémoire et citoyenneté

Cette collaboration inscrite dans le temps illustre bien la relation de fidélité et de confiance que nous avons à cœur d'entretenir avec les collectivités. Pour en venir au projet Palimpsestes, c'est à la suite des attentats de 2015 que la Drac et le ministère de la culture ont décidé de s'appuyer sur notre diagnostic patrimonial, urbain et paysager pour engager un ambitieux projet territorial au service de la mémoire et de la citoyenneté et nous en ont confié le pilotage. Nous avons vu là une très belle occasion de déployer ce que nous aimons et savons faire, la mise de notre arpentage et de notre démarche scientifique au service de projets divers, transversaux et participatifs.

UMY : De quels projets s'agit-il ?

Hélène Bouisson : Notre connaissance du territoire sert de matrice, une matrice diversément et librement revisitée par les divers acteurs de la ville et dont les champs d'application sont largement ouverts : Cinéma, tourisme (Projet de halte fluviale pour favoriser la découverte de la ville), arts de la rue, spectacle vivant, arts visuels, photographie, citoyenneté, musique, architecture,...

La marguerite des domaines

© CAUE 78, Hélène Bouisson

Sur ce terreau fertile du patrimoine, une trentaine d'actions sont en cours ou programmées. L'image du terreau évoque aussi d'ailleurs en passant celle de la permaculture, proposition développée par le philosophe Sébastien Marot pour qui chaque ville est un écosystème original et fructueux au sein duquel peuvent éclore et coexister des cultures variées. Parmi ces projets, dont beaucoup sont portés par des associations, j'en distingue trois majeurs cette année : La sortie du film "Les fantômes de

Mantes", la tenue d'une exposition sur le thème patrimoine et citoyenneté (en réutilisant en quinze lieux de la ville les panneaux électoraux), et, enfin, la publication par la région d'un ouvrage scientifique, à la fois pour un public averti, le jeune et le grand public.

Palimpsestes ou le patrimoine partagé

UMY : Des fantômes ? A Mantes-la-Jolie ?

Hélène Bouisson : Le film en question, réalisé par Florent Tillon & Hélène Magne, mélange les genres, les gens et les territoires. Il présente une fiction à la fois grave et fantaisiste en partant de la démarche scientifique de l'arpentage réalisé par Roselyne Bussière, conservateur du patrimoine, et moi-même. Identifiant chemin faisant dans les rues de la ville les traces du passé, nous en réveillons aussi les fantômes ! Le réalisateur défend et illustre le fait que chacun doit se savoir et se sentir légitime à habiter une ville dont le patrimoine, dans sa diversité, appartient à tous.



Les adolescents de la troupe Mad'in Mantes (Association Cirqu'en Liberté) rentrent dans la collégiale

© Florent Tillon

Il y a d'ailleurs une scène forte dans le film où l'on voit des adolescents de toutes confessions et issus des quartiers populaires oser entrer dans cette somptueuse collégiale qui est aussi la leur. Les initiatives issues de notre diagnostic ne visent pas seulement à mettre en valeur ce patrimoine célèbre et ancien mais tous les patrimoines, celui aussi plus moderne, ordinaire, à vivre au quotidien.



La cité du Parc
à Vernouillet.
© Région Ile-de-France
Laurent Kruszyk

Chevelu, pragmatique et pluraliste

Les patrimoines coexistent d'ailleurs ici et là en tissant des liens à travers le temps comme à Vernouillet par exemple où cohabitent dans le même espace les vestiges d'un parc à l'anglaise du XVIII^{ème} siècle conçu par René-Louis de Girardin et les immeubles de Charles-Gustave Stoskopf érigés au milieu du XX^{ème} siècle. Dans la démarche Palimpsestes à Mantes-la-Jolie, ces héritages anciens et modernes ne sont pas envisagés comme une fin en soi mais comme un moyen de créer du lien et, en faisant mémoire du passé (du Moyen Age à la reconstruction massive consécutive aux bombardements de la seconde guerre mondiale), de se tourner vers l'avenir. C'était d'ailleurs l'objet de la magnifique conférence donnée lors de notre Grand Rendez vous en décembre dernier par le philosophe Sébastien Marot : de l'art de la mémoire à l'art d'espérer. Cette capacité à créer du lien entre les gens, les territoires, les mémoires, les initiatives locales, fait du projet que nous pilotons ce que l'on appelle un "objet chevelu"¹. Plus précisément, un objet à la fois chevelu, pragmatique et pluraliste. Cette belle aventure, nous l'espérons, a vocation à durer dans le temps, à continuer, enraciné dans les strates du passé, à tourner les habitants vers leur avenir. Les premiers résultats, en tous cas, plaident en sa faveur. ■



A Mantes-la-Jolie,
la ligne verte enherbée est la trace
de la Vaucouleurs

© CAUE 78, Hélène Bouisson

A Mantes-la-Jolie,
la ligne grise des eaux industrielles.

© Archives et patrimoine mobilier des Yvelines

1 Objet chevelu : qui attache ensemble différentes structures, différentes façons de penser, différents regards... des objets, des humains et des concepts



© Archives et patrimoine mobilier des Yvelines - Droits de reproduction réservés

508. MANTES - La Vaucouleurs C. M.

La ligne grise
de la Vaucouleurs
archives.yvelines.fr



Les arpenieuses à la recherche des traces du passé © Florent Tillon

Les fantômes de Mantes, synopsis



Des chercheuses parcourent les rues de Mantes-la-Jolie munies de cartes récentes ou anciennes : ce qu'elles cherchent, ce sont les traces de la ville qui fut, qui est, et qui sera. En grattant les pierres de la ville, elles finissent par provoquer des surgissements d'êtres de fiction, des fantômes, qui, selon les mots de Derrida, apparaissent pour "faire justice".

Film collégial réalisé avec les différents habitants de Mantes-la-Jolie, le film se veut documentaire, fiction, comique et fantastique. Un regard sur la ville, plein de fiel et de tendresse à la fois, car les fantômes sont tantôt gentils ou méchants, et on ne peut pas le savoir à l'avance. Un ennemi semble cependant apparaître de manière sensible à travers les nuages : le fantôme de l'urbanisme.

Affiche du film **Les fantômes de Mantes**

© Florent Tillon

Réalisateurs :

Florent Tillon & Hélène Magne avec le CAUE 78.

le Service Patrimoines et Inventaire de la Région Île-de-France, la ville de Mantes-la-Jolie.

le Collectif 12.

l'ECM le Chaplin.

Cirqu'en Liberté.

avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France Ministère de la Culture et de la Communication, 90 minutes

PRODUCTION / DIFFUSION

Télé Millevaches

Musique originale :

Hélène Magne avec le Château éphémère de Carrières-sous-Poissy et le Conservatoire de musique de Poissy.

+ d'infos...

<https://sites.google.com/site/mantespalimpsestes/home/mantes-palimpsestes>